

SAISON 16.17
OPÉRA DE LILLE

OPÉRA

WAGNER LE VAISSEAU FANTÔME

[DER FLIEGENDE HOLLÄNDER]

Lu 27 mars, Je 30 à 20h

Sa 1^{er} avril à 18h • Ma 4 avril, Ve 7, Lu 10, Je 13 à 20h



Le Vaisseau fantôme, répétitions mars 2017 ©Frédéric Iovino

*Du bist ein Engel, – eines Engels Liebe
Verworfen selbst zu trösten weiß...!
Ach, wenn Erlösung mir zu hoffen bliebe, –
Allewiger, durch diese sei's!*

Tu es un ange ! L'amour d'un ange
Peut consoler même les réprouvés.
Ah, si je puis encore espérer le salut,
Dieu éternel, que ce soit par elle !

OPÉRA

Durée ±2h15 sans entracte
chanté en allemand, surtitré en français

WAGNER
LE VAISSEAU
FANTÔME
[DER FLIEGENDE HOLLÄNDER]



Opéra romantique en trois actes de **Richard Wagner** (1813-1883)
Livret du compositeur d'après *Aus den Memoiren des Herren von Schnabelewopski*
de **Heinrich Heine** (1834).

Créé le 2 janvier 1843 au Théâtre Royal de Dresde.

Direction musicale **Eivind Gullberg Jensen**
Mise en scène **Àlex Ollé / La Fura dels Baus**

OPÉRA DE LILLE

EN FINANÇANT UNE REPRÉSENTATION
SUPPLÉMENTAIRE DU *VAISSEAU FANTÔME*,
LA FONDATION CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE
FAVORISE L'ACCÈS DU PLUS GRAND NOMBRE
AU RÉPERTOIRE LYRIQUE.



Le Vaisseau fantôme, montage du décor février 2017 ©Jb Peter Cagny

LE VAISSEAU FANTÔME

(DER FLIEGENDE HOLLÄNDER)



Le Vaisseau fantôme

[*Der fliegende Holländer*]

de **Richard Wagner** (1813-1883)

Opéra romantique en 3 actes

Livret du compositeur

Créé le 2 janvier 1843 à Dresde.

...

Direction musicale **Eivind Gullberg Jensen**

Mise en scène **Alex Ollé / La Fura dels Baus**

Décors **Alfons Flores**

Costumes **Josep Abril**

Lumières **Urs Schönebaum, Georg Veit**

Vidéo **Franç Aleu**

Chef de chœur **Yves Parmentier**

Chef de chant **Nicolas Chesneau**

Assistants à la mise en scène **Sandra Pocceschi, Tine Buyse**

Répétiteur d'allemand **Volker Haller**

...

avec

Le Hollandais **Simon Neal**

Daland **Patrick Bolleire**

Senta **Elisabet Strid**

Erik **David Butt Philip**

Mary **Deborah Humble**

Le Pilote **Yu Shao**

...

Orchestre National de Lille

Chœur de l'Opéra de Lille

...

Production Opéra de Lyon (2014)

En coproduction avec l'Opéra de Bergen,

Opera Australia et l'Opéra de Lille

...

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE,

GRAND MÉCÈNE DE L'OPÉRA DE LILLE,

DU CIC NORD-OUEST, MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON,

DE AIR FRANCE ET LESAFFRE, MÉCÈNES ASSOCIÉS.

AVEC LE PARRAINAGE DU CRÉDIT AGRICOLE NORD DE FRANCE,

DU CRÉDIT DU NORD,

ET DE RABOT DUTILLEUL.



OPÉRA DE LILLE

Présidente
Marion Gautier,
*Adjointe au Maire de Lille
déléguée à la Culture*

Directrice
Caroline Sonrier

Directeur administratif et financier
Pierre Fenet

Directeur technique et de production
Mathieu Lecoutre

Secrétaire général
Xavier Ricard

Conseiller artistique aux distributions
Pål Christian Moe

Équipe technique et de production du *Vaisseau fantôme*

Régie générale Olivier Desse
Régie de production/Régie de scène
Magali Ruelle / Diane Chèvre-Clément,
Anne Lebouvier

Régie plateau **Pierre Miné Deleplanque**
Équipe plateau **Océane Boisson-Meymat**,
Alison Broucq, **Cédric Brunin**, **Pierre-Guy Cluzeau**, **Martin Decaster**, **Alexis Flamme**,
David Lamblin, **Ariane Lassere**, **Valéry-Anne Méresse**, **Thomas Priem**, **Jean-Baptiste Rubin**, **Karim Sakhri**, **Philippe Sinibaldi**,
Guillaume Vienne

Régie lumières **Romain Portolan**
Équipe lumières **David Hazebroucq**, **David Mauqui**, **Frédéric Ronnel**, **Mathieu Smaghe**
Régie son/vidéo **Anthony Toulotte**, **Spike**
Régie accessoires **Mélanie Miranda**
Accessoires **Claire Landas**, **Christophe Ramin**
Régie costumes **Camille Devos**

Habillage **Laura Cesto**, **Léa Decants**, **Sylvie Dermigny**, **Lucie Destailleux**, **Charlotte Lebourgeois**, **Sylvie Letellier**, **Carole**

Montaigne, **Patricia Rattenni**, **Charlotte Richard**, **Céline Thirard**
Atelier de costumes **Magali Broc-Norris / Sonia Evin**, **Emmanuelle Geoffroy**, **Maud Lemercier**, **Aurélie Noble**, **Colette Perray**
Régie coiffure, maquillage **Elisabeth Delesalle / Mathilde Dhordain**
Coiffure, maquillage
Anna Arribas-Ravaloson, **Magali Coupas-Duchemin**, **Véronique Duez**, **Khaddouj El Madi**, **Elise Herbé**, **Evelyne Lotiquet**, **Charlie Magny**, **Véronique Marchand**, **Lucie Métrier**,
Sylvie San Martino
Surtitrage **Florence Willemain**
Atelier de l'Opéra de Lille **Pascal Godin / Gabrielle Finez**, **Samuel Landre**, **Pascal Renard**, **Chloé Sarels**, **Isabelle Vendeville**

Réalisation décors & costumes **Opéra de Lyon**

Chargée de production **Élise Hollander**
Administration du chœur **Chantal Cuchet**
Régisseur du chœur **Christophe Ramin**



ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE/RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

Directeur musical **Alexandre Bloch**
Chef fondateur **Jean-Claude Casadesus**

Violon solo
Fernand Iaciu

Violons
Lucyna Janeczek
Alexandre Diaconu
Bernard Bodiou
Sylvaine Bouin
Benjamin Boursier
Khrystyna Boursier
Pierre Delebarre
Inès Greliaik
Olivier Lentieul
Catherine Mabile
Filippo Marano
Pierre-Alexandre Pheulpin
Franck Pollet
Ken Sugita
Thierry Van Engelandt
Hadrien Delmotte
Emilie Comentale
Victoria Guilbaut
Vincent Huteau
Isabelle Martin
Ani Poghosyan

Altos
Paul Mayes

Benjamin Bricout
Jean-Paul Blondeau
Anne Le Chevalier
Thierry Paumier
Cécile Vindrios
Anissa Amrouche
Christelle Hammache

Violoncelles
Jean-Michel Moulin

Emeraude Bellier
Edwige Della Valle
Alexei Milovanov
Jacek Smolarski
Amélie Potier

Contrebasses
Mathieu Petit

Yi-Ching Ho
Norbert Laurengé
Kévin Lopata
Pascal Schumpp

Flûtes
Chrystel Delaval

Pascal Langlet
Catherine Roux

Félix Yu Wu Hou
Pierre Pouillaude

Hautbois
Baptiste Gibier

Daniel Schirrer
Philippe Gérard

Clarinettes
Claude Faucomprez

Masako Miyako

Bassons
Jean-Nicolas Hoebeke

Henri Bour

Cors
Sébastien Tuytten

Christophe Danel
Frédéric Hasbroucq
Eric Lorillard

Trompettes
Fabien Verwaerde

Frédéric Broucke

Trombones
Jean-Philippe Navrez

Christian Briez
Yves Bauer

Tuba
Hervé Brisse

Timbales
Laurent Fraiche

Percussions
Aïko Bodiou-Miyamoto
Dominique Del Gallo

Harpe
Anne Le Roy Petit

Directeur général
François Bou
Directeur artistique
Philippe Danel
Régisseur Général
Virginie Groll
Régisseur adjoint
Pierre Jélocha
Bibliothécaire
Timothée Dujardin

Apprentie bibliothèque
Lucie Moreau
Garçons d'orchestre
David Klopocki
Pascal Naguilou,
Sylvain Tortel,
Jean-Sébastien Wattez



MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON
Depuis 2014, le CIC Nord Ouest apporte un soutien spécifique aux productions lyriques (*Le Vaisseau fantôme* de Wagner pour la saison 2016-2017), et aux actions «Place(s) aux jeunes !», permettant aux moins de 28 ans de bénéficier de tarifs exceptionnels.



Sopranos
Irène Candelier
Mathilde Flament-Candelier
Audrey Escots
Laetitia Ithurbide
Bobae Kim
Anne-Cécile Laurent
Isabelle Rozier
Anne-Elly Tevi
Myriam Vanlerberghe
Maya Villanueva
Laurence Weber
Cécile Wittendal

Altos
Jamila Babayeva
Charlotte Baillot
Gwendoline Druenes
Virginie Fouque
Charlotte Guillemain
Alicia Haté
Lucile Komitès
Gwenola Maheux
Gaelle Mallada
Donatienne Milpied
Léna Orye
Michelle Seitz Lagache

Ténors 1
Arnaud Baudoin
Jesús Gómez Baena
Gil Hanrion
Pascal Marin
Gilles Safaru
David Sanchez Serra
Mathieu Septier
Alexei Sobolev
Nikola Stojcheski
Stéphane Watzet

Ténors 2
Benjamin Aguirre Zubiri
Asier Aristizabal
Ismaël Armandola
Karim Bouzra
Pierre Chuffart
Renaud De Rugy
Maxime Duche
Albin Menant
Juan Antonio Nogueira
Éric Pariche

Basses 1
Jean-Michel Ankoua
Norbert Dol
Jean Fischer
Thomas Flahauw
François Héraud
Laurent Herbaut
Alexandre Richez
Jérôme Savelon
Bruno Schraen Vanpeperstrate

Basses 2
Ronan Airault
Florian Bisbrouck
Victor Duclos
Mathieu Gourlet
Florent Huchet
Christophe Maffei
François Meens
Denis Puiroux
Inac Ulas

EXTRAS AUTOUR DU SPECTACLE

CONFÉRENCE

« *LE VAISSEAU FANTÔME* :

AVIS DE TEMPÊTE ET TRAVERSÉE DU
DRAME WAGNÉRIEN »

Sa 25 mars à 16h

Par Maxime Joos, musicologue.

Gratuit sur réservation.

Avec le soutien du Club Lyrique Régional.

LES 400 COUPS

Sa 1^{er} avril à 17h30

Atelier musical pour les 4-10 ans pendant la
représentation.

Sur réservation.

Tarif 10€ | 7,50€

« OPÉRA EN FAMILLE »

Les moins de 18 ans et leurs accompagnateurs
bénéficient d'un tarif très attractif pour

Le Vaisseau fantôme !

Adultes 30€ | -18 ans 15€

AVANT-SPECTACLE

Sa 1^{er} avril à 17h30

Introduction à l'œuvre dans le Grand Foyer.

Gratuit.

RENCONTRE PUBLIQUE AVEC L'ÉQUIPE

ARTISTIQUE

Sa 1^{er} avril

À l'issue de la représentation.

QUELQUES DATES CLÉS

Vers 1838 : *La légende du Hollandais volant*

Wagner est marqué par la lecture de
Mémoires de Monsieur de Schnabelewopski de
Heinrich Heine (1834), découvert à Riga :
selon la légende ancienne du Hollandais
volant, Heine dessine la figure d'un capitaine
fantomatique, voué à naviguer sur les mers
éternellement afin de racheter l'amour d'une
femme.

Été 1839 : *L'exil et la tempête*

Wagner accompagné de son épouse Minna
quitte précipitamment la Lettonie et son
poste de Kapellmeister à Riga, sans passeport,
à bord du *Thétis*, un navire en route pour
Londres.

Il rêve de conquérir la France et l'Europe, avec
dans ses bagages l'opéra *Rienzi*, et d'en finir
avec les difficultés financières.

« Je n'oublierai jamais cette traversée : elle
dura trois semaines et demie et fut riche en
péripéties. Nous essayâmes par trois fois
la plus violente des tempêtes et un jour,
le capitaine se vit contraint d'entrer dans
un port norvégien. Le passage des récifs
norvégiens impressionna vivement mon
imagination ; la légende du *Hollandais
volant*, qui me fut confirmée de la bouche
des matelots, prit pour moi une couleur
particulière, singulière, que seules avaient pu
lui prêter les aventures maritimes que j'avais
vécues. » (Wagner, *Mein Leben (Ma Vie)*)

1839-1842 : *Les années françaises*

Les années parisiennes de Wagner furent des
années de vie de bohème et une sorte d'exil
volontaire. Le compositeur y forgea un
sentiment de persécution sociale et
artistique, ne parvenant pas à la gloire
tant attendue à l'image de Meyerbeer, son
modèle français, figure admirée autant que
honnée. Son grand opéra, *Rienzi*, n'obtint
pas l'attention escomptée, et d'insuccès en
travaux alimentaires, Wagner se forge une
identité d'artiste incompris. Et d'artiste
allemand en exil : il écoute Beethoven à
Paris. Mais aussi Berlioz, Weber. Il rêve à
de nouveaux horizons musicaux, forgeant
sa célèbre notion d'un drame musical,
où l'action ne le céderait plus au chant.
La résolution est prise : il rentrera en
Allemagne (avril 1842) et c'est dans sa patrie
qu'il trouvera un succès respectable (ce que

confirme le succès à Dresde de *Rienzi*). Il
compose donc *Le Vaisseau fantôme*, sous
l'influence, plus ou moins admise, de ses
années d'« errance » française. La rédemption
du Hollandais et la figure du Juif errant,
prennent dans ce contexte une couleur
autobiographique toute particulière pour le
compositeur.

1840-1841 : *La composition du Vaisseau fantôme*

À la fin de l'hiver 1840, Wagner commence
à composer quelques thèmes comme *La
Ballade de Senta*. Léon Pillet, directeur du
Grand Opéra de Paris est séduit par l'idée du
Hollandais volant et demande à Wagner de
lui céder son plan pour en donner le livret
à Paul Foucher (beau-frère de Victor Hugo)
et la musique à Louis-Phillippe Dietsch.
Wagner abandonne son *Hollandais volant*
à la France et a pour projet de composer la
musique et le livret d'un *Hollandais volant*
pour l'Allemagne. Entre le 18 et le 28 mai
1841, le manuscrit du *Hollandais volant* est
terminé et Wagner en compose la musique en
sept semaines. Il en révisera partiellement la
partition en 1860, notamment l'ouverture, et
le finale. Le thème de la rédemption fait son
apparition en 1860 lors d'un concert donné
à Paris.

Janvier 1843

La création à Dresde du *Vaisseau fantôme*
obtient un succès relativement tiède, avec
peu de représentations malgré l'intérêt du
public. Il est repris l'année suivante à Berlin,
puis en 1852, à Zürich. C'est après la mort
de Wagner que le *Vaisseau* sera redécouvert
comme une première étape majeure dans
son approche du drame musical. Les grands
thèmes de l'univers wagnérien y sont posés :
l'errance, la figure de l'étranger, le sacrifice, la
rédemption par l'amour...

LE VAISSEAU FANTÔME ET LILLE :

28 janvier 1893

La création française du *Vaisseau fantôme* en
France a lieu à Lille.

1998

L'Opéra de Lille ferme ses portes en 1998 pour
cinq années de travaux de rénovation. Le dernier
spectacle présenté était... *Le Vaisseau fantôme* !



Le Vaisseau fantôme, répétitions mars 2017 ©Frédéric Iovino

LES PERSONNAGES



Le Hollandais - baryton

Capitaine d'un navire condamné à errer sur les mers

Daland - basse

Un marin norvégien, père de Senta

Senta - soprano

Fille de Daland

Erik - ténor

Un chasseur, amoureux de Senta

Mary - mezzo-soprano

Nourrice de Senta

Le Pilote - ténor

Pilote du navire de Daland

Chœur

Matelots norvégiens, équipage du Hollandais, jeunes filles



Les représentations de *Vaisseau fantôme* à l'Opéra de Lille reçoivent le soutien du CRÉDIT AGRICOLE NORD DE FRANCE, Mécène associé à la saison.



Le Vaisseau fantôme, montage du décor février 2017 ©Jb Peter Cagny

ARGUMENT



Acte I

La tempête fait rage en haute mer et le capitaine Daland se trouve contraint de mettre son navire à l'abri, dans la baie de Sandwike. L'ouragan s'apaisant, il décide d'accorder à son équipage un repos bien mérité. Seul le pilote veille en chantant pour éviter de s'assoupir ; le sommeil le gagne cependant. Le vent se lève à nouveau, faisant apparaître un vaisseau, qui s'approche du navire de Daland. Son capitaine, le Hollandais, en descend. Frappé d'une malédiction, ce dernier est condamné à errer éternellement sur les mers du globe. Une fois tous les sept ans seulement, il peut se rendre à terre pour tenter de trouver une femme qui lui serait fidèle jusqu'à la mort. En elle se trouve son seul espoir de rédemption. Le délai arrive à terme ce jour. Daland aperçoit le vaisseau rangé près du sien. Fasciné par les richesses que le Hollandais lui laisse entrevoir dans sa cargaison, il accepte de le recevoir chez lui et va jusqu'à offrir à l'étrange marin la main de sa fille Senta. Comme pour sceller cet accord, un vent favorable se lève, et les deux capitaines conviennent de se retrouver au port.

Acte II

La demeure de Daland est animée par les voix et les chants des femmes, parmi lesquelles sa fille Senta et sa nourrice Mary. Senta est absorbée dans la contemplation d'un tableau représentant le légendaire Hollandais volant, dont Mary lui a si souvent chanté la triste histoire. Les jeunes filles taquent Senta, soulignant que son fiancé Erik pourrait bien se formaliser de l'attention qu'elle voue au ténébreux portrait. Senta chante elle-même la légende du Hollandais pour ses amies : au moment d'évoquer l'épouse fidèle qui doit délivrer le capitaine maudit, condamné à errer sur les mers, Senta s'exclame : « Je serai

celle-là », laissant son auditoire stupéfait. Son emportement inquiète Erik, son amoureux, qui doute des sentiments de Senta à son égard. Il raconte imprudemment à la jeune fille un rêve qu'il a eu : Daland rentrait au port accompagné du Hollandais. Cette évocation exalte Senta si bien qu'Erik, au désespoir, finit par s'enfuir. Le Hollandais entre alors aux côtés de Daland. Les apercevant, Senta laisse échapper un cri. Son père lui présente l'étranger comme étant le mari qu'il a choisi pour elle. Restée seule auprès du Hollandais, Senta lui jure fidélité jusqu'à la mort.

Acte III

La nuit recouvre le port. Le navire de Daland est illuminé et les marins font la fête à son bord. Le vaisseau du Hollandais, lui, demeure plongé dans un silence opaque et sinistre en dépit des invitations joyeuses et répétées lancées depuis le navire voisin. La mer s'agite soudain, le vent se lève. L'équipage de l'étrange vaisseau fait alors son apparition et entonne un chant lugubre semant la terreur chez les matelots de Daland, qui s'enfuient. Senta arrive sur le port, poursuivie par les reproches insistants d'Erik. Ayant surpris leur entretien, le Hollandais croit Senta infidèle. Pour éviter la damnation éternelle qui menace la jeune fille si elle est amenée à renier son serment, le Hollandais lui envoie un bref adieu et s'élance sur son vaisseau qui s'éloigne aussitôt de la côte. Senta renouvelle devant Dieu son serment de fidélité au capitaine maudit et se jette à la mer pour le rejoindre.



« Un contenu accessible seulement à l'intellect n'est donc communicable que par le langage de la parole ; mais plus il s'étend jusqu'à devenir un moment du sentiment, plus il nécessite clairement une expression à laquelle seul le langage des sons peut conférer sa plénitude. À partir de là se définit tout naturellement le contenu de ce que le poète-musicien doit exprimer : c'est l'Éternel-Humain pur de tout élément conventionnel. »

Wagner, *Une communication à mes amis* (1851)

La voix poussée dans des prouesses inouïes
« Ce n'est pas seulement, comme on le croit trop souvent, le fait que l'orchestre s'élargisse — même si c'est un fait indéniable —, qui contribuera à la spécialisation des voix pour le répertoire wagnérien ; c'est finalement toute la tessiture qui est mise à mal, avec des exigences contradictoires d'étendue et de vaillance, le tout agrémenté d'une endurance jamais demandée jusqu'alors aux chanteurs. Wagner a beau donner l'impression d'utiliser les procédés habituels, il en déplace les exigences. Tel Beethoven avec "les maudits archets" des instrumentistes dont il avouait se soucier comme d'une guigne, pensant musique et non pratique instrumentale, il commence à demander à la voix des prouesses inouïes, et presque impensables a priori. »

Jean-Jacques Groleau, *L'Avant-Scène Opéra n° 30*
Le Vaisseau fantôme

Par Àlex Ollé, metteur en scène



Wagner sera toujours Wagner, un créateur controversé, un idéologue radical, un révolutionnaire de l'esthétique.

J'entends par là, qu'au moment de revisiter dans une vision contemporaine un opéra comme *Le Vaisseau fantôme*, il est essentiel de ne pas se laisser emporter par la première intuition créatrice et de s'efforcer de découvrir, avant tout, sa pulsion profonde, son rythme conceptuel. En d'autres termes, il est nécessaire de s'écarter le moins possible des questions fondamentales qui l'ont motivé et qui se réfèrent toujours au fond plutôt qu'à la forme. C'est pour cette raison que, dès le début, il me semble important de souligner à quel point le monde contemporain est éloigné du système de croyances, profondément romantique, avec lequel Wagner a conçu cette pièce.

Pour Wagner, l'amour, la mort, l'éternité, la malédiction, la pureté, la passion, la terreur, étaient des concepts qui encourageaient la recherche de l'autre côté de la raison. La mer elle-même était une puissante métaphore de la limite ultime imposée à l'être humain. La mer représentait l'infini, la transcendance, une perspective métaphysique de la mort. En pleine tempête, quand le ciel et la mer se fondent et se confondent à l'horizon avec la terre, la possibilité que « l'autre » interfère avec « le réel » s'ouvrirait alors. C'est ainsi que surgissait la possibilité d'une rencontre entre tous les personnages – réels ou fantasmagoriques – de cet opéra. L'amour, la mort, l'éternité, la malédiction, la pureté, la passion, l'horreur... sont tous des concepts et des émotions qui ont de nos jours changé de texture. Il est à nouveau nécessaire de les examiner pour les rendre réels, possibles (comme à l'époque de Wagner, quand la possibilité de la tragédie d'un naufrage au milieu d'une tempête n'était pas rare). Et il est également nécessaire de préserver le sentiment romantique de l'absolu tel que Wagner le percevait dans la mer. En tout état de cause, nous partons de la certitude que pour le système de croyances du romantisme, l'opéra de Wagner a été tout à la fois tissé de fils de fantaisie et de réalité qui le rendaient absolument plausible.

Au moment d'aborder le travail de création de la mise en scène du *Vaisseau fantôme*, nous ayons dû, avec le scénographe et le costumier, répondre mille fois aux questions suivantes : une telle histoire pourrait-elle arriver de nos jours ? Où ? Avec quels individus ? Peut-on encore croire à cette émanation des enfers ? Dans quel endroit un père est-il capable de vendre sa fille pour de l'argent ? Dans quel endroit la vie a si peu de valeur que la mort, en comparaison, n'est pas nécessairement un mauvais choix ? C'est au cours de la recherche de réponses possibles que l'est soudainement apparu le port de Chittagong, un des endroits les plus pollués du monde, connu sous le nom de l'Enfer sur Terre, en raison du formidable cimetièr marin où de grands navires marchands sont démolis dans des endroits pratiquement désertiques face à l'immensité de l'horizon.

C'est ainsi, avec l'intention de préserver les valeurs originelles, qu'a pris forme notre relecture de la légende recréée par Wagner. Un *Vaisseau fantôme* où la mer, métaphore centrale, s'est asséchée. *Le Vaisseau fantôme* est maintenant ce bateau échoué dans un désert de surréalisme industriel. Un groupe d'hommes et de femmes, presque une tribu ancestrale, à mi-chemin entre des pirates et des esclaves de la démolition des navires marchands, est déjà à l'œuvre. Ce qui émerge des entrailles du navire, son équipage, son capitaine, sont désormais les fantômes mêmes des opérateurs qui le détruisent. Ce sont leurs désirs, leurs ambitions, leur soif de pouvoir, de richesse, de liberté, leurs propres peurs, telle une émanation des déchets polluants des aspirations d'une société aux confins de l'enfer. Les spectres du *Vaisseau fantôme* s'échappent des cales et imprègnent tout. Ils représentent l'âme de la société capitaliste échouée sur les récifs du XXI^e siècle. C'est « l'autre » de notre société, un regard sur l'autre côté du miroir de l'Occident.

Àlex Ollé - Septembre 2014
Avec l'aimable autorisation de l'Opéra de Lyon.



Le Vaisseau fantôme, répétitions mars 2017 ©Frédéric Iovino



Eivind Gullberg Jensen direction musicale

Les projets marquants du chef Eivind Gullberg Jensen lors de cette dernière saison incluent de nombreux concerts avec plusieurs orchestres allemands, dont le NDR Radiophilharmonie d'Hanovre, où il a été Directeur musical pendant cinq ans, des représentations de *Carmina Burana* avec le Liverpool Philharmonic Orchestra, le RTÉ Symphony Orchestra et le Ulster Orchestra (Irlande). Il a dirigé la nouvelle production du *Rake's Progress* (Stravinsky) avec le Finnish National Opera, *Tosca* ainsi qu'une série de concerts au Japon. Précédemment, Eivind Gullberg Jensen a dirigé les plus

grands orchestres européens : Berliner Philharmoniker, Münchner Philharmoniker, les orchestres d'Oslo et du Royal Stockholm philharmonic, le Radio Philharmonic des Pays-Bas (Concertgebouw d'Amsterdam), l'Orchestre de Paris, le WDR Sinfonieorchester Köln et le Tonhalle-Orchester de Zürich. À l'opéra, son répertoire inclut la direction de *Rusalka* (Teatro dell'Opera di Roma, Opernhaus Zürich et Norwegian National Opera), *Jenůfa* (English National Opera), le double programme *Il tabarro* et *Djamileh* (dans la mise en scène de David Pountney et Christopher Alden) à Lyon, *Le Corsaire* (Opernhaus Zürich), *Fidelio* avec le Mahler

Chamber Orchestra, le Bayerische Staatsoper et au Festspielhaus Baden-Baden, *Eugène Onéguine* et *La Bohème* (dans une mise en scène de Stefan Herheim) au Norwegian National Opera. En 2016-2017, Eivind Gullberg Jensen retourne diriger le Philharmonia Orchestra, le Hamburger Symphoniker et l'Orchestra Haydn di Bolzano e Trento, et il dirigera pour la première fois l'Orchestre Philharmonique de La Fenice, le Royal Scottish National Orchestra, l'Orquesta Sinfónica de las Islas Baleares et le Darmstadt Staatsorchester. Il fait ses débuts cette saison à Lille avec *Le Vaisseau fantôme*, ainsi qu'au Wiener Staatsoper dans *Tosca*.

Alex Ollé mise en scène

Le metteur en scène catalan Alex Ollé, l'un des six membres de la troupe *La Fura dels Baus*, débute sa carrière aux côtés du metteur en scène Carlus Padrissa avec les productions de *Atlántida* (Grenade), *Le Martyre de Saint Sébastien* (Opéra de Rome), *La Flûte enchantée* (Opéra de Paris et Teatro Real Madrid), *Don Quijote en Barcelona* (Liceu, Barcelone) et *La Damnation de Faust* (Festival de Salzbourg). Il cosigne d'autres productions avec Carlus Padrissa, notamment *Le Château de Barbe-Bleue/Journal d'un disparu* (Paris, Barcelone, Tokyo, Kobe), *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny* (Opéra de Kurt Weill, Teatro Real Madrid) et *Aida* (Verone).

Il travaille avec Valentina Carrasco, également membre de La Fura dels Baus depuis 2000 : *Le Grand Macabre* (English National Opera, Liceu de Barcelone, La Monnaie de Bruxelles, Opéra de Rome). Il met en scène *Il Trovatore* (Dutch National Opera et Opéra de Paris), *Quartett* de Francesconi (La Scala de Milan, Vienna Festwochen, Opéra de Lille), *Tristan et Isolde*, *Erwartung* de Schoenberg et *Il Prigioniero* de Dallapiccola, ainsi que *Le Vaisseau fantôme* (production de l'Opéra de Lyon en coproduction avec l'Opéra de Lille, l'Opéra de Bergen en Norvège et l'Opéra Australia), *Un ballo in maschera* (Opera Australia, Helpmann Award, La Monnaie de Bruxelles, les Opéras de Buenos Aires et Oslo), *Madame Butterfly* (Handa Opera, Opéra de Rome), *Faust* (Dutch National Opera et Madrid) et *Pelléas et Mélisande* (Dresde).

Au théâtre, il signe les mises en scène de *F@ust 3.0* et *XXX* avec Carlus Padrissa, une adaptation de *La Métamorphose* de Kafka, une pièce autour de *Boris Godounov* et de *Premier amour* de Beckett dans le cadre du Festival international Tchekhov

à Moscou et du Grec Theatre Festival de Barcelone. Il collabore à la scénographie de la Cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Barcelone en 1992, et réalise de nombreux spectacles de grande envergure. Il coréalise le film *Fausto 5.0* (2001), qui remporte de nombreux prix.

Alfons Flores débuts

Débuts : En 1978, avec la compagnie GAT, qu'il crée à Barcelone dans le quartier de l'Hospitalet de Llobregat. **Réalisations** : Pour le théâtre, l'opéra, l'art urbain et les spectacles vivants de grande envergure.

À l'opéra : *Carmen* (1999 et 2011), *Un Ballo in Maschera* (2000, 2010 et 2013), *Don Giovanni* (2002), *Manon* (2003), *L'Enlèvement au Sérail* (2004), *Wozzeck* (2005 et 2009), *La Fanciulla del West* (2007), *Le Grand macabre* (2009), *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny* (Opéra de Kurt Weill, Teatro Real, 2010), *Adriana Lecouvreur* (2010), *Król Roger* (2011), *Quartett* (2011), *Tristan et Isolde* (2011), *Œdipe* (2011), *Le Duc d'Albe* (2012), *Erwartung* de Schoenberg et *Il Prigioniero* de Dallapiccola (2013), *Madame Butterfly* (2014), *Faust* (2014), *Daphne* (2014), *Le Vaisseau fantôme* (2014), *Pelléas et Mélisande* (2015), *L'elisir d'amore* (2015), *Il trovatore* (2015), *Don Carlo* (2016), *Norma* (2016), *Così fan tutte* (2016) et *La Bohème* (2016).

Théâtres : Gran Teatre del Liceu de Barcelone, Teatro Real Madrid, English National Opera Londres, Teatro alla Scala Milan, Komische Oper Berlin, La Monnaie de Bruxelles, Sydney Opera House, Theater Basel, Opéra de Lyon, Oper Frankfurt, Staats Oper Stuttgart, Theater Freiburg. **Collaborations** : travaille régulièrement avec les metteurs en scène Alex Ollé, Calixto Bieito, Joan Lluís Bozzo, Carlos Wagner, Joan Anton Rechi et Guy Joosten. **Projets** : Il prépare pour la saison

prochaine *Madame Butterfly* à Düsseldorf, *Alceste* à Lyon et *Jeanne d'Arc* à Francfort. **Récompenses** : Son travail a été récompensé par le Barcelonian Critics Theater Award en 1996, 1998 and 2009. En 2000, il reçoit le Prix du meilleur créateur de décors par le Irish Times Theater.

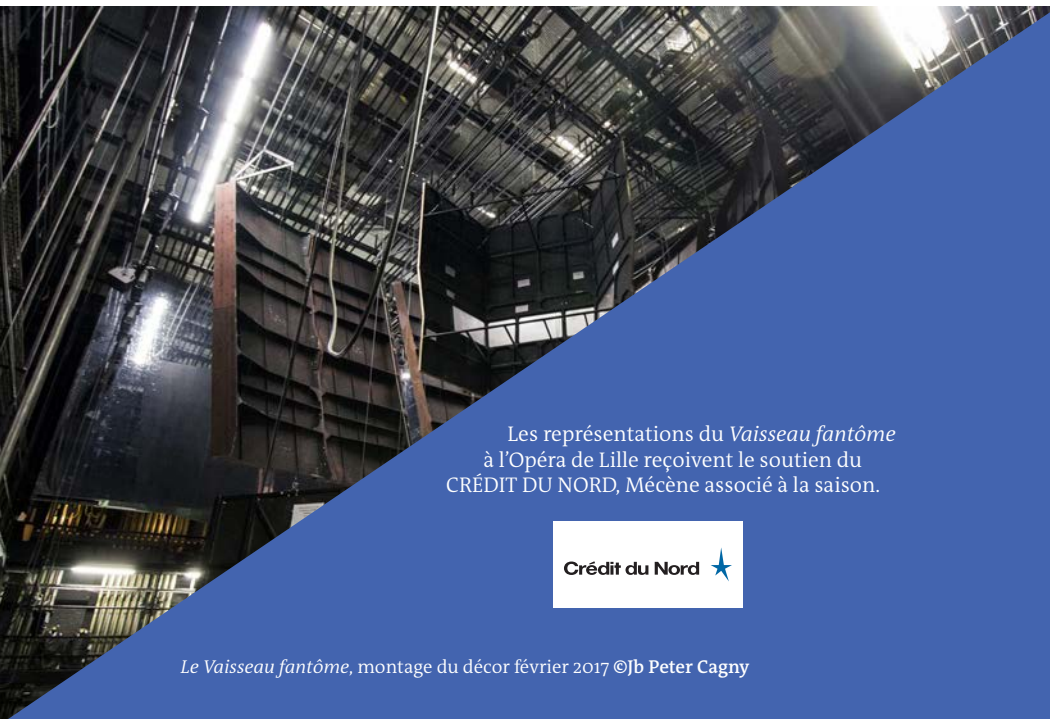
Josep Abril costumes

Formation : Né en 1967 à Barcelone, Josep Abril étudie aux Beaux-Arts et à l'EATM de Barcelone (stylisme de mode). **Réalisations** : il crée sa propre marque "Josep Abril" en 1996, une collection de prêt-à-porter pour homme commercialisée à l'international. De 2003 à 2009, il est directeur artistique de la collection « One Armand Basi » et depuis 2005, il présente ses défilés à Paris. Il crée « Bespoke », un projet né en 2006, qui propose des vêtements sur mesure pour homme. De 2009 à 2014, il enseigne le design dans plusieurs universités espagnoles.

Collaborations marquantes : Il crée les costumes de productions d'opéra depuis 2004, notamment pour les grandes maisons d'opéra espagnoles (Liceu de Barcelone, Teatre Nacional de Catalunya, Teatro Real de Madrid). Il collabore avec le metteur en scène Alex Ollé pour les opéras *Tristan et Isolde* de Wagner à l'Opéra de Lyon, *Un ballo in Maschera* de Verdi à l'Opéra de Sydney, la double production *Erwartung* de Schoenberg et *Il Prigioniero* de Dallapiccola à l'Opéra de Lyon. Il crée en 2014 les costumes du *Vaisseau fantôme* donné à l'Opéra de Lyon, repris en 2017 à l'Opéra de Lille.

Urs Schönebaum lumières

Formation : Études de photographie à Munich. Expérience de 1995 à 1998 avec Max Keller au département Lumières du Münchner Kammerspiele. Directeur



Les représentations du *Vaisseau fantôme* à l'Opéra de Lille reçoivent le soutien du CRÉDIT DU NORD, Mécène associé à la saison.



assistant du Grand Théâtre de Genève, du Lincoln Center (New York) et du Münchner Kammerspiele. En 2000, il devient créateur lumières indépendant pour de nombreuses productions à l'opéra, au théâtre, pour la danse, ainsi que pour des installations plastiques et des performances. **Productions et réalisations marquantes** : Plus de cent trente productions internationales à son actif dans les grands théâtres : Opéras de Lyon et Paris, Festival d'Aix-en-Provence, Avignon, Bayreuth, Salzbourg, Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, Covent Garden de Londres, Metropolitan Opera de New York, Opéra de Sydney ainsi qu'en Allemagne, Autriche, Suède, Russie et Chine. Il met en scène les opéras *Jetzt* et *What Naxy?* (2012) et *Happy Happy*, composé par Mathis Nitschke à l'Opéra de Montpellier. **Collaborations régulières** : Thomas Ostermeier, La Fura dels Baus, William Kentridge, Pierre Audi, Michael Haneke, Robert Wilson ainsi que les artistes plasticiens et performeurs Vanessa Beecroft, Anselm Kiefer, Dan Graham, Taryn Simon et Marina Abramović.

Franc Aleu vidéo

Débuts : Il commence sa carrière en tant que photographe et crée en 1989 le collectif MAAT, dédié à la scénographie d'installations hybrides. Il s'oriente vers la création vidéo dans les années 1990.

Réalisations : Il crée une nouvelle version scénique du *Martyre de Saint Sébastien* (Debussy), et réalise la création vidéo pour *Faust 3.0*, *La Damnation de Faust* (Berlioz), *La Flûte enchantée* (Mozart), *Le Grand Macabre* (Ligeti), *Les Troyens* (Berlioz), *Tannhäuser* (Wagner), *Quartett* (Luca Francesconi).

Il a également créé des projections sur façades (Parlement catalan, City Hall de Barcelone). Lors de l'exposition

internationale Saragosse 2008, il présente son film *Hijos del Agua* au Pavillon espagnol, projeté sur un dôme circulaire. Cette proposition est récompensée de plusieurs prix. Il est également en charge des cérémonies d'ouverture et de clôture de l'évènement. En 2009, il est le collaborateur audiovisuel de la nouvelle production de la Tétralogie de Wagner, créée au Maggio Musicale de Florence, reprise au Palais des Arts de Valence.

Il est en charge de la création audiovisuelle de la performance donnée par la compagnie de danse de Merce Cunningham à New York, à l'occasion de la célébration des quatre-vingt-dix ans du chorégraphe.

Collaborations : il a travaillé avec des chefs d'orchestre tels que Zubin Mehta, Valery Gergiev, Lorin Maazel, Kirill Petrenko, et avec le chorégraphe Merce Cunningham. À l'opéra, il entretient une longue collaboration avec Alex Ollé/La Fura dels Baus : *L'Atlantide* (Manuel de Falla), *Le Vaisseau fantôme* (Wagner). **Récompenses** : lauréat du Prix national de culture de la generalitat de Catalunya 2012, section audiovisuelle.

Nicolas Chesneau Chef de chant

Formation : piano dans la classe d'Hervé Billaut, accompagnement, analyse, histoire de la musique, esthétique et harmonie au CRR de Lyon. Classe d'accompagnement vocal d'Anne Le Bozec au CNSMD de Paris en 2007. Académie Mozart du Festival d'Aix-en-Provence et Abbaye de Royaumont. Classe de direction d'orchestre de Pierre Cao au CRR de Dijon et classe d'initiation du CNSMD de Paris pour deux années de formation complémentaire.

En tant que chef de chant et chef : répertoire baroque avec l'Ensemble Stradivaria, musique contemporaine avec l'Ensemble

Sillages au Festival Cervantino, configuration chambriste dans *Così fan tutte* et *l'Elisir d'amore*, avec l'Atelier lyrique de Tourcoing et Jean-Claude Malgoire, dans *Tosca* et *Gianni Schichi* et au pianoforte dans *Tancredi* et *l'Italiana in Algeri* de Rossini, à l'Opéra de Dijon pour *Kaiser von Atlantis* et *Wozzeck* ou encore *Falstaff* à l'Opéra Bastille. Avec le chef Peter Rundel : projet innovant autour du *Ring* produit par T&M, *Prometheus* de Orff et *De Materie* de Andriessen au festival de la Ruhrtriennale, *Bluthaus* de Haas aux Wiener Festwochen. À l'invitation de l'Institut Français en Bulgarie : chef de cœur pour *Les Pêcheurs de Perles*, chef assistant auprès de Didier Talpain pour *Le Comte Ory* et *Le Postillon de Lonjumeau* de Adam. Direction musicale : *Curlew River* de Britten à l'Opéra de Dijon.

Musique tchèque : il collabore avec Irène Kudela. Version piano de *Katia Kabanova* (Grand Prix du Syndicat de la Critique 2012) aux Bouffes du Nord. Chef de chant pour *Katia Kabanova* à l'Opéra de Dijon et à l'Opéra Bastille, *L'Affaire Makropoulos* à l'Opéra Bastille, *Jenůfa* à l'Opéra de Lille
À l'Opéra de Lille : *Jenůfa*, *Le Trouvère*.

Simon Neal Le Hollandais (baryton)

Formation : Université de Leicester. Il poursuit une carrière dans la finance avant de reprendre ses études en chant lyrique
En tant que membre de la troupe du Theater Dortmund : De 2006 à 2011 (baryton principal) : Les Quatres vilains dans *Les Contes d'Hoffmann*, Alberich dans *Siegfried*, Gunther dans *Götterdämmerung*, Escamillo dans *Carmen*, rôles-titres de *Rigoletto*, *Don Giovanni*, Ford dans *Falstaff*, Jochanaan dans *Salomé*, Nick Shadow

dans *The Rake's Progress*, Tonio dans *I Pagliacci*, Scarpia dans *Tosca*, Michele dans *Il Trittico*, Enrico dans *Lucia di Lammermoor*, *War Requiem* de Benjamin Britten...
En tant que soliste invité : Pizarro dans *Fidelio*, Escamillo et Scarpia à l'Opéra Australia et l'Opéra de Sydney, *Penthesilea* de Othmar Schoeck, *Tristan et Isolde* (Kurwenal), *Œdipe d'Enescu*, Mandryka dans *Arabella* de Strauss à l'Opéra de Francfort, Iago dans *Otello* au Théâtre de Bâle, *We Come To The River* de Hans Werner Henz, Escamillo dans *Carmen* à Dresde, Telramund dans *Lohengrin* au Deutsche Oper am Rhein, au Deutsche Oper Berlin et à St Gallen en Suisse, première mondiale de *SehnSuchtMeer* de Helmut Oehring à Düsseldorf, où il est depuis régulièrement invité, *Der Zwerg*, *Les Stigmatisés* (Tamare), *Le Vaisseau fantôme* à l'Opéra de Lyon, *Grandeur et décadence de la Ville de Mahagonny* (Moses) à l'Opéra d'Anvers...
Projets : Wotan dans une nouvelle production du *Ring* à Düsseldorf. Débuts à l'Opéra de Leipzig et à Hambourg, retour au Deutsche Oper Berlin pour *Lohengrin*.
Première apparition à l'Opéra de Lille.

Patrick Bolleire Daland (basse)

Formation : Opéra-Studio de l'Opéra National du Rhin, 2^e prix au Concours de chant lyrique de Canari, 2^e prix au Concours de Marmande.
Scènes et collaborations : débuts sur la scène de l'Opéra du Rhin, puis sur les grandes scènes européennes : Concertgebouw d'Amsterdam, De Vlaamse Opera, De Nederlandse Opera Amsterdam, Opéra Royal de Wallonie, La Monnaie de Bruxelles, BBC National Orchestra of Wales. En France : opéras d'Avignon, Lyon, Montpellier,

Marseille, Nancy, Toulon, Toulouse, Bordeaux, et orchestres de Strasbourg, Montpellier Languedoc-Roussillon.

Productions marquantes : *La Flûte enchantée* (Sarastro) mise en scène par Peter Brook, à Lyon, Luxembourg, Milan, Londres, Porto, Bilbao, Madrid, Barcelone, au Lincoln Center Festival de New York, à l'Opéra de Québec, à Rio de Janeiro, Buenos Aires, Mexico, *Il Viaggio a Reims* de Rossini en tournée en France, *Hamlet* à Marseille, *Cendrillon* à la Monnaie, ou encore *Les Huguenots* et *Der ferne Klang* de Schreker à Strasbourg.
Répertoire : Rocco (*Fidelio*), Méphisto (*Faust*), Rossini serioso (Semiramide, Zelmira, Guillaume Tell, Ermione), Calchas (*Iphigénie en Aulide*), le Commandeur (*Don Giovanni*), Bartolo (*Nozze di Figaro*), Frère Laurent (*Romeo et Juliette* de Gounod et Berlioz), Raimundo (*Lucia di Lammermoor*), ...

Collaborations : avec les chefs Daniele Callegari, Alain Altinoglu, Kenneth Montgomery, Marc Albrecht, Paolo Olmi, Marko Letonja, Evelino Pidò, Jesus Lopez-Cobos, Gianluigi Gelmetti, les metteurs en scène Klaus Michael Grüber, Peter Brook, Laurent Pelly, Stéphane Braunschweig, Jean-Paul Scarpitta, Robert Carsen, Vincent Boussard, Jean-Louis Grinda ou Olivier Py.
Récemment : *Guillaume Tell* à Amsterdam, Monaco et Paris, *Pelléas et Mélisande* à Bruxelles, *Fidelio* à Rouen, *De la Maison des Morts* à Strasbourg, *Roméo et Juliette* et *Faust* à Tallin, *Anna Bolena* à Bordeaux, *Le Comte Ory* (*Le Gouverneur*) à Lyon, *Manon* à Lausanne, *Semiramide* à Lyon, Paris et Marseille, *Zelmira* à Lyon, *Simon Boccanegra* et *Hamlet* à Avignon, *Falstaff* à Marseille, *Don Carlo* à Bordeaux et Strasbourg, *Don Giovanni* (Il Commendatore) à Rouen et Versailles.
Au concert : *La Jacquerie* de Lalo au Festival de Radio France, *Les Saisons* avec l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, le

Requiem de Verdi avec l'Orchestre National de Lorraine, *L'Enfance du Christ* à Aarhus, Varsovie et Malmö, *Roméo et Juliette* de Berlioz avec l'Orchestre du Capote de Toulouse, *Olympie* de Spontini au Théâtre des Champs-Élysées et au Concertgebouw, *L'Enfant et les Sorcières* à Monte Carlo, *Ermione* à Lyon et au Théâtre des Champs-Élysées.
En 2017 : *Anna Bolena* à Avignon, *Carmen* (Escamillo) en concert à Leipzig, *Don Carlo* à Marseille et Lyon, *Lucia di Lammermoor* à Lausanne, *Tancredi* à Marseille, *Attila* à Lyon et au Théâtre des Champs-Élysées. *Le Comte Ory* à l'Opéra Comique.
Première apparition à l'Opéra de Lille.

Elisabet Strid Senta (soprano)

Formation : Université de Stockholm, Vastena Academy, **Productions marquantes** : Nyssia dans *König Kandaules* de Zemlinsky à l'Opéra des Flandres d'Anvers, Chrysothemis dans *Elektra* mis en scène par Patrice Chéreau sous la baguette d'Esa-Pekka Salonen, *Les Contes d'Hoffmann* (Antonia) à l'Opéra de Stockholm, *La Bohème* (Musetta) et *Peter Grimes* (Ellen), *Rusalka* de Dvořák à Göteborg, Helsinki, Mexico et Le Cap, Cio-Cio-San dans *Madame Butterfly* et Giorgetta dans *Il Tabarro* à Helsinki, Kersti dans *Kronbruden* du compositeur suédois Ture Rangström à Göteborg.

Répertoire wagnérien : Elisabeth dans *Tannhäuser* à l'Opéra d'Oslo, Semperoper Dresden, Tampere Festival, Opera am Rhein de Düsseldorf, Freia dans *L'Or du Rhin* au Festival de Bayreuth et à l'Opéra de Leipzig, Sieglinde dans *La Walkyrie* à l'Opéra de Düsseldorf-Duisburg et à l'Opéra national de Lettonie, Gutrune dans *Götterdämmerung* et Irene dans *Rienzi* en Lettonie, Ada dans *Les Fées* au Festival de Bayreuth et à l'Opéra de

Leipzig, Senta dans *Le Vaisseau fantôme* aux États-Unis, Opéra du Michigan-Detroit, aux Wagner Days Budapest, au Plovdiv Festival, Amphitheatre antique, à l'Opéra am Rhein de Düsseldorf, Brunnhilde dans *Siegfried*, sous la direction d'Ádám Fisher aux Wagner Days Budapest et à l'Opéra de Leipzig.

Collaborations : avec les chefs et metteurs en scène Andris Nelsons, Cornelius Meister, Axel Kober, Ivan Anguélov, Ulf Schirmer, Lorin Maazel, Krill Petrenko, Kent Nagano, Frank Castorf, Barbe&Doucet.

Projets : Début en Salomé à l'Opéra de Leipzig, reprises de ses grands rôles wagnériens dans les maisons d'opéra du Cap, de Budapest, de Dusseldorf-Duisburg et du Lyric Opera Chicago. Débuts dans le rôle de Marietta dans *Die tote Stadt* de Wolfgang Korngold à l'Opéra national d'Helsinki. Première apparition à l'Opéra de Lille.

David Butt Philip

Erik (ténor)

Formation : choriste à la Cathédrale de Peterborough, Royal Northern College of Music, Royal Academy of Music et National Opera Studio. Membre du programme Samling Artist. Lauréat du Prix John Christie en 2011.

En tant que Jette Parker Young Artist au Royal Opera House : *Nabucco*, *Die Zauberflöte*, *Gloriana*, *Turandot*, *Parsifal*, *La Traviata*, *Die Frau ohne Schatten*, *Dialogues des Carmélites*, *Ariadne auf Naxos*.

Productions marquantes : Luigi dans *Il Tabarro* à Opera North et *Dream of Gerontius* d'Elgar au Musikverein de Vienne, Grigory dans *Boris Godounov* de Moussorgski au Royal Opera House, repris aux BBC Proms, Pinkerton dans *Madame Butterfly*, mis en scène par Anthony Minghella avec l'English National Opera, et Laca dans *Jenůfa* de Leoš Janáček

avec la compagnie Opera North, *Semiramide* (rôle de Mitrane) avec la compagnie Opera Rara et le chef Sir Mark Elder, Rodolfo (*La Bohème*) à l'English National Opera.

En 2017 : création autour du *Hamlet* de Shakespeare, composé par Brett Dean, au Festival de Glyndebourne, *L'Or du Rhin* de Wagner avec le Hallé Orchestra en Angleterre, la *Symphonie n°9* de Beethoven avec le London Philharmonic Orchestra au Royal Festival Hall, *Le Messie* avec le Mozart Festival Orchestra, débuts au Teatro Real de Madrid et retour au Royal Opera House.

Au concert : *Requiem* de Verdi, *La Création* de Haydn au Royal Festival Hall, *Das Klagende Lied* de Mahler avec Vladimir Jurowski et le London Philharmonic Orchestra, *La Petite Messe Solennelle* de Rossini au Barbican Center, *Nelson Mass* de Haydn avec Mark Elder, *Folk Songs* de Britten avec le Royal Philharmonic Orchestra. Récital

avec Simon Lane et le Quatuor Solstice au Wigmore Hall. Première apparition à l'Opéra de Lille.

Deborah Humble

Mary (mezzo-soprano)

Productions

marquantes : production de la Tétralogie de Wagner, dirigée par Simone Young, Amnérís dans *Aida* avec l'Opera Australia.

Au concert : *Messie* de Haendel, *Requiem* de Verdi, 8^{ème} Symphonie de Mahler à Singapour, *Wesendonck Lieder* en Nouvelle-Zélande

Rôles wagnériens : Erda dans *L'Or du Rhin*, *Siegfried* avec le Hong Kong Philharmonic, Brangnaene dans *Tristan et Isolde* à Mexico, la Tétralogie de Wagner à Ludwigshafen, Halle, Bari et Melbourne, *Parsifal* à Birmingham, Mary dans *Le Vaisseau fantôme* au Festival d'Édimbourg. Finaliste de l'International Wagner Competition à Seattle. Première apparition à l'Opéra de Lille.

Yu Shao

Le Pilote (ténor)

Formation : Conservatoire de Shanghai dans la classe de Wu Bo, licence de musique en 2008. En France : technique vocale auprès d'Éléonore Jost et de Leontina Vaduva. En Belgique : Chapelle musicale Reine-Elisabeth, perfectionnement auprès de Jose Van Dam.

Distinctions : Quatrième prix du Concours Reine Elisabeth, troisième prix du Concours de Toulouse (2014).

Productions marquantes : En tant que membre de l'Académie de l'Opéra national de Paris : Pylade (*Iphigénie en Tauride*) au Théâtre de Saint Quentin en Yvelines et Ferrando (*Così fan tutte*) à la Maison des Arts de Créteil ainsi qu'au Théâtre Anthéa d'Antibes. *Aida* et *Lucia di Lammermoor* (Normanno) à l'Opéra Bastille.

Au concert : *Requiem* de Mozart à

l'Opéra de Saint-Etienne.

Prochainement : Bénédicte dans *Le Timbre d'Argent* de Saint-Saëns à l'Opéra Comique (également un récital et une soirée cabaret), Ruiz dans *Il Trovatore* à l'Opéra Bastille.

Première apparition à l'Opéra de Lille.

Yves Parmentier

Chef de chœur

Formation : CNSM de Lyon et Opéra de Paris.

Postes occupés : Directeur du Chœur et de l'Orchestre de Chambre du Maine.

Précédemment : Chef titulaire du Chœur de l'Opéra du Rhin, du Chœur de l'Armée Française, du Chœur National du Maroc, de l'Ensemble Vocal de Paris et du Chœur de l'Opéra Comique.

Collaborations : Orchestre Symphonique Slovaque, Wiener Concert Verein, Orchestre National de Chambre de Toulouse, Chœurs de Radio France, du Conservatoire National de Chine, à Londres, Washington, Berlin, Munich, Vienne, Venise, Pékin, Marrakech, New Delhi.

Prix : douze prix internationaux dont le Grand Prix international du disque de l'Académie Charles-Cros ; bourse de la Vocation de l'Académie du Maine ; Chevalier de l'Ordre National du Mérite ; Officier des Arts et des Lettres (2013).

À l'Opéra de Lille : Chef du Chœur de l'Opéra de Lille depuis sa création en 2003.

Chœur de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille, créé à la fin de l'année 2003, est dirigé par Yves Parmentier et composé d'un noyau de 24 chanteurs professionnels issus, pour plus de la moitié, de la région Nord-Pas de Calais. Conformément à son projet artistique, l'Opéra de Lille a constitué un chœur non permanent, ce qui permet de l'adapter aux différentes formes de spectacles tout en créant une unité et une cohésion

d'ensemble. Ainsi les chanteurs sont appelés à se produire sur les grandes productions lyriques de l'Opéra mais aussi en formation de chambre et/ou en solistes dans le cadre des Concerts du Mercredi à 18h. Depuis 2004, le Chœur de l'Opéra de Lille se produit régulièrement dans différentes villes de la région Nord-Pas de Calais et dans le cadre des Belles Sorties de la Métropole Européenne de Lille, en proposant des programmes lyriques ou de musique vocale de chambre réunissant des œuvres allant du XIX^e au XXI^e siècle.



Les représentations du *Vaisseau fantôme* à l'Opéra de Lille reçoivent le soutien de RABOT DUTILLEUL, Mécène associé à la saison.





ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE/RÉGION HAUTS-DE-FRANCE



Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas de Calais, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976 avec en soliste Mstislav Rostropovitch. Depuis cette date, il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics, avec la volonté de "porter la musique partout où elle peut être reçue".

Chaque année, l'Orchestre se produit au sein de l'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille (entièrement rénové et inauguré en 2013), dans sa région, en France et à l'étranger. Depuis sa création, il a ainsi irrigué musicalement près de 250 communes des Hauts-de-France dans une démarche exemplaire de décentralisation. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Fidèle à sa mission de diffusion, l'Orchestre interprète le grand répertoire symphonique, le répertoire lyrique grâce à sa collaboration régulière avec l'Opéra de Lille, et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Dans toutes les facettes de sa programmation, l'Orchestre invite des chefs et solistes internationaux ainsi que les jeunes talents pour faire vivre le répertoire : baroque, classique et contemporain. Parallèlement, il innove avec des cycles de concerts et d'événements tournés vers de nouveaux publics : ciné-concerts, concerts Flash à l'heure du déjeuner, Famillissimo ou "Lille Piano(s)

Festival" créé à l'occasion de Lille2004, Capitale Européenne de la Culture. Autour des concerts, l'Orchestre National de Lille propose de nombreux rendez-vous pour un large public : Préludes, rencontres avec les solistes et les chefs d'orchestre "en bord de scène", afters, répétitions ouvertes... L'occasion d'échanges conviviaux ! Cette saison, l'Orchestre convie le public à un nouveau rendez-vous : *Planète Orchestre*, pour découvrir l'Orchestre autrement quatre samedis après-midis dans l'année.

Grâce à son engagement constant, l'Orchestre place le jeune public au centre de son projet en développant une large palette d'actions : éveil musical pour les maternelles, répétitions ouvertes aux scolaires, concerts-découvertes pour les primaires et les collèges, concerts pour les lycées et les étudiants, ateliers avec des musiciens, concerts participatifs...

Au fil des années, l'Orchestre a enregistré plus de trente opus salués par la critique et récompensés par de nombreux prix (Grand Prix de l'Académie Charles-Cros, Prix de l'Académie du disque français, Prix de la SACD, Grand Prix de la Nouvelle Académie du Disque...). Des partenariats forts avec les médias régionaux, nationaux et transfrontaliers lui permettent de bénéficier de relais réguliers et de (re)transmissions de concerts qui démultiplient son audience. Récemment, l'Orchestre s'est doté d'un studio numérique (il est l'un des deux seuls orchestres au monde !) qui lui ouvre de larges horizons dans les domaines de l'enregistrement, de la pédagogie

et de l'accès à des publics fortement diversifiés. Depuis septembre 2016, Alexandre Bloch est le nouveau Directeur musical de l'Orchestre National de Lille.



L'OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, établissement public de coopération culturelle, est financé par

LA VILLE DE LILLE
LA MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE,
LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE,
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE
(DRAC HAUTS-DE-FRANCE).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du CASINO BARRIÈRE de Lille.



PARTENAIRES FINOREILLE

Finoreille est un projet financé par le Ministère de la Culture (Drac Hauts-de-France), la Direction Régionale Jeunesse et Sport et de la Cohésion Sociale, le Plan Musique-Ville de Lille, le 9-9Bis/Communauté d'Agglomération Hénin-Carvin. Il est soutenu par la Fondation Daniel & Nina Carasso, la Fondation Bettencourt Schueller et la Fondation Orange.



PARTENAIRES MÉDIAS



Illustration Loren Capelli pour Belleville
Photographies : ©Frédéric Iovino, ©Jb Peter Gagny

LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille remercie ses partenaires pour leur soutien.

GRAND MÉCÈNE DE L'OPÉRA



En finançant une représentation supplémentaire d'un grand titre d'opéra (*Le Vaisseau fantôme* de Wagner pour cette saison 2016-2017) la FONDATION Crédit Mutuel Nord Europe favorise l'accès du plus grand nombre au répertoire lyrique. La Fondation apporte également son soutien à la réalisation du site «Première Loge».

MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON



Depuis 2014, le CIC Nord Ouest apporte un soutien spécifique aux productions lyriques (*Le Vaisseau fantôme* de Wagner pour la saison 2016-2017), et aux actions «Place(s) aux jeunes !», permettant aux moins de 28 ans de bénéficier de tarifs exceptionnels.

LES PARRAINS D'ÉVÉNEMENTS



LES MÉCÈNES ASSOCIÉS



LES PARTENAIRES ASSOCIÉS

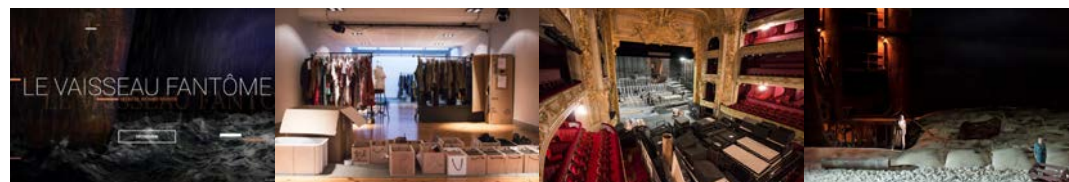


Contact : entreprises@opera-lille.fr



LE VAISSEAU FANTÔME

ENTREZ DANS LES COULISSES D'UN OPÉRA !



Première Loge est une plateforme web présentant des vidéos, interviews, photos de répétition... accessibles en quelques clics depuis votre smartphone, votre tablette et votre ordinateur !



Avec le soutien de la FONDATION Crédit Mutuel Nord Europe.



WWW.OPERA-LILLE.FR



Opéra de Lille
2, rue des Bons-Enfants b.p. 133
F-59001 Lille cedex
+33 (0)362 21 21 21

@OPERALILLE

